

Cimetière militaire allemand Deutsche Kriegsgräberstätte German Military Cemetery

Berneuil



„Les tombes de guerre sont les grands prédicateurs de la paix.“

(Albert Schweitzer, Prix Nobel de la Paix)

Ce cimetière militaire pour les soldats tombés au front lors de la Seconde Guerre Mondiale a été créé par l'association le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge de 1962 à 1967, sur l'ordre du gouvernement fédéral allemand. Pour la conservation et l'entretien des lieux, le Volksbund n'a pas d'autres ressources que les cotisations et les dons. Des jeunes venus de toute l'Europe apportent leur aide pour l'entretien des lieux dans le cadre de camps de jeunesse internationaux et créent ainsi des liens d'entente mutuelle.

Des centaines de soldats qui reposent ici sont tombés juste avant la capitulation de début mai 1945. Les Alliés avaient déjà pratiquement libéré la France ; cependant il restait des poches de résistance allemandes près de Royan, de la pointe de Graves sur le côté opposé de la Gironde, près de La Rochelle et aussi à d'autres endroits. Là, les combats ont fait rage jusqu'au bout. Après la guerre, de nombreuses victimes sont mortes en captivité, des suites de leurs blessures ou de maladies. Fin 1945, une épidémie de typhus a fait des centaines de victimes dans le camp de prisonniers de St. Médard-en-Jalles.

A partir de 1962, le Volksbund a commencé à regrouper les sépultures. C'est ici que reposent quelques 8.300 victimes allemandes trouvées dans le sud-ouest de la France, dans les départements des Basses-Pyrénées, du Cantal, de la Charente, de la Charente-Maritime, de la Corrèze, de la Creuse, de la Dordogne, du Gers, de la Gironde, de la Haute-Vienne, du Lot, des Landes, des Hautes-Pyrénées, du Tarn-et-Garonne et du Lot-et-Garonne.

Le 24 juin 1967, le site a été rendu au domaine public.

Les morts de ce cimetière sont une exhortation à la paix.

„Die Soldatengräber sind die großen Prediger des Friedens.“

(Albert Schweitzer, Friedensnobelpreisträger)

Diese Kriegsgräberstätte für Gefallene des Zweiten Weltkrieges hat der Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. in den Jahren 1962 bis 1967 im Auftrag der deutschen Bundesregierung angelegt. Zur Erhaltung und Pflege der Anlage ist der Volksbund auf Spenden und Beiträge angewiesen. Junge Menschen aus Europa helfen in internationalen Jugendcamps bei der Pflege und bauen Brücken der Verständigung.

Hunderte der Soldaten, die hier ruhen, sind erst kurz vor der Kapitulation Anfang Mai 1945 gefallen. Frankreich war schon nahezu von den Alliierten befreit; dennoch gab es einige deutsche Widerstandsnester (sogenannte „Poches“) bei Royan, der Pointe de Graves am gegenüberliegenden Girondeufer, bei La Rochelle und noch an einigen anderen Orten. Hier tobten die Kämpfe bis zum bitteren Ende. Viele Opfer verstarben nach Kriegsende in Gefangenschaft an ihren Verletzungen und Krankheiten. Eine Typhusepidemie forderte Ende 1945 Hunderte Opfer im Kriegsgefangenenlager St. Médard-en-Jalles.

1962 begann der Volksbund mit den Umbettungen. Hier ruhen rund 8 300 deutsche Opfer, die in den südwestlich liegenden französischen Départements Basses-Pyrénées, Cantal, Charente, Charente-Maritime, Corrèze, Creuse, Dordogne, Gers, Gironde, Haute-Vienne, Lot, Landes, Hautes-Pyrénées, Tarn-et-Garonne und Lot-et-Garonne gefunden wurden.

Am 24. Juni 1967 wurde die Anlage der Öffentlichkeit übergeben.

Die Toten dieses Friedhofes mahnen zum Frieden.

„The soldiers' graves are the greatest preachers of peace.“

(Albert Schweitzer, Nobel Peace Prize laureate)

This memorial cemetery for soldiers killed in World War II was commissioned by the Federal Government and established between 1962 and 1967 by the Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge (German War Graves Commission). This Association depends on donations and contributions to maintain and take care of the grounds of the cemetery. Young people from across Europe meet in international youth camps to lend a hand and to build bridges of understanding and communication.

Hundreds of the soldiers resting here died in early May 1945, just shortly before the surrender. France had been nearly liberated by the Allies but a few German pockets of resistance had remained (so-called "poches") at Royan, the Pointe de Graves at the opposite bank of the Gironde, at La Rochelle, and a few other locations. Here, the fighting continued until the bitter end. Many victims died of their injuries and of disease after the end of the war while in captivity. A typhoid epidemic claimed hundreds in the prisoner of war camp St. Médard-en-Jalles at the end of 1945.

In 1962, the Association started moving the dead to this location. Now there are approx. 8,300 German soldiers resting here who had been found in the southwestern French Départements Basses-Pyrénées, Cantal, Charente, Charente-Maritime, Corrèze, Creuse, Dordogne, Gers, Gironde, Haute-Vienne, Lot, Landes, Hautes-Pyrénées, Tarn-et-Garonne, and Lot-et-Garonne.

The site was opened to the public on 24th June 1967.

The dead of this cemetery admonish to peace.

Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e.V., Kassel